

Communion de prière Fraternité de Tibériade

Bonne année
2018!



Les Jeunes Saint-Damien le jour de leur engagement

Chers amis priants,

Paix et joie !

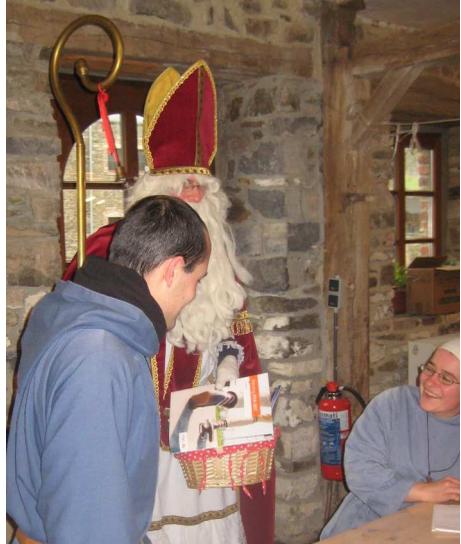
Il y a quelques semaines, je me trouvais dans la gare de l'Est à Paris, bruyante et débordante de gens qui allaient et venaient. Pendant que certains couraient, tout en téléphonant, probablement pour ne pas rater leur train, d'autres, par contre, prenaient le temps de déguster un petit café avec quelques collègues de travail. Dans ce

monde parisien en effervescence en plein heure de pointe, le petit moineau de Tibériade que je suis se sentait un peu dépaysé.

En vérifiant les heures de mon train affichées sur un grand écran, quelqu'un m'adresse la parole : « Vous cherchez quelque chose ? » Calmement je me retourne pour voir qui vient de m'adresser si aimablement la parole. À peine retourné, Mathilde se présente. Elle est étudiante à Strasbourg, chrétienne évangélique. Elle a découvert la foi chrétienne grâce à un ami qui avait simplement osé témoigner de sa rencontre avec Jésus. C'est en lisant la Bible que son cœur a trouvé une grande paix et s'est enflammé pour le Christ.

Elle est là, avec quelques amis. Très vite et simplement un beau partage sur la foi commence. Chacun témoigne. Vers la fin de la rencontre, Mathilde exprime sa joie d'avoir pu parler de sa découverte de Jésus, de la foi et de la Parole de Dieu. Ce genre de partages est, comme elle le disait, une bouffée d'oxygène et un baume au cœur dans notre monde aujourd'hui. À la fin de la rencontre elle me demande si je suis d'accord de prier ensemble. Alors commence un petit temps de louange très simple et discret au cœur de la gare. Quelques louanges jaillissent spontanément du cœur de chacun et sont soutenues par des « Amen ! » ou des « Alléluia ! » des autres.

« Vous cherchez quelque chose ? » Cette belle question, comme une surprise, était posée à un moment où je ne l'attendais pas. Cette question fait écho à la question que posait Jésus à deux disciples de Jean le



La venue inattendue de saint Nicolas lors de l'école du cœur fut la source d'une grande joie.



Sœur Austeja lors de la journée des Enfants de la Moisson.

Baptiste : « *Jésus se retourna et vit qu'ils le suivoient ; il leur dit : "Que cherchez-vous?"* » (Jn 1,38).

C'est une des questions fondamentales de l'existence, car elle vient libérer notre désir profond. Quel est notre plus ardent désir ? Certains recherchent la sécurité, d'autres l'argent, d'autres encore la reconnaissance dans la réussite... Mais, de manière inattendue, les deux disciples répondent par une question : « *Où demeures-tu?* » Ils expriment une intuition du cœur que rencontrer Jésus, faire avec lui un bout de chemin, s'entretenir avec lui pendant quelques minutes pour satisfaire leur curiosité, ne leur suffit pas. Ils désirent autre chose, beaucoup plus : « demeurer » avec le Seigneur, désigné par Jean le Baptiste comme l'Agneau de Dieu.



*Frère Denis, frère David
et frère Vytautas*





Pâquerette avec la petite Violette née le jour de la Toussaint.

Les disciples présentaient que, dans cette « demeure » auprès de Jésus, un printemps nouveau pouvait éclore dans leur vie. Mathilde aussi avait retrouvé le chemin de vie en rencontrant Jésus. L'Évangile de Jésus est comme le don d'un printemps nouveau, l'espérance d'un monde nouveau auquel nous pouvons collaborer. Alors même que grondent dans notre monde les canons et que les cris de haine deviennent souvent des pierres... entrons et demeurons avec confiance dans l'humble amour que l'Évangile nous propose.

Que cherchons-nous pour ce temps de Noël et pour cette nouvelle année ? Pour y répondre je désire partager une réflexion de Christian Bobin : « *J'éprouve de la méfiance vis-à-vis d'un imaginaire un peu trop chaleureux, romantique, « sucré ».* Noël n'est pas une jolie histoire, un joli rêve. À Noël, je vois venir à ma rencontre un nouveau-né qui, déjà, est mon maître. [...] Un enfant qui va m'apprendre des vérités élémentaires et pourtant tellement essentielles. Il va m'apprendre que d'un côté il y a les stratégies, les calculs, la force la puissance, l'argent, la jalousie. Et que, de l'autre, il y a l'attention à l'autre, l'oubli de soi, le don, l'ouverture, la bonté. À Noël arrive un enfant qui va nous rendre la vie impossible, mais sans cet impossible, il n'y a rien.».

La fête de Noël nous met devant un choix, elle nous remet devant les vérités élémentaires de la vie. On les oublie si vite, et pourtant, si l'on fait un peu de silence on les redécouvre souvent inscrites au fond de notre cœur. Si on accepte d'accueillir Jésus dans notre vie et de nous mettre à l'école de ce Maître qui est doux et humble de cœur, on découvre qu'une certaine manière de vivre n'est plus possible. En d'autres mots, c'est la conversion. L'Évangile nous sauve du vide.

L'attention à l'autre, l'oubli de soi, le don, l'ouverture, la bonté... rendent la vie possible et belle. Nous sommes tous appelés à marcher sur ce chemin de l'Évangile que Jésus nous trace jusqu'au bout.

« Vous cherchez quelque chose ? » Oui, Seigneur ! Nous cherchons à demeurer dans ton Amour.

Toute la communauté des moineaux et mésanges de Tibériade vous souhaite d'entrer dans la paix et la joie de Noël et une très belle année 2018 !

Frère Bart



Les frères et sœurs vous souhaitent une bonne année 2018 !

LETTRE DE NOUVELLES DU CONGO

Que le Seigneur vous donne sa paix. Voici quelques nouvelles au seuil de cette nouvelle année liturgique. Tout d'abord, la plupart d'entre vous auront sans doute déjà eu connaissance de la décision prise par le chapitre général de nous rappeler en Belgique, et par le fait même de transmettre ou transformer la réalité que nous vi-

vons ici, à Kikwit, depuis plus de treize ans. Face aux défis et besoins personnels et communautaires de l'heure, c'est la solution qui a semblé la meilleure. En ce moment, nous travaillons à mettre sur pied un projet laïc « Évangile et développement » pour faire de ce lieu une sorte de « laboratoire » de la doctrine sociale de l'Église, dans le contexte qui est le nôtre. Il s'agirait de permettre à de jeunes congolais et européens de vivre ensemble une expérience de prière, de partage, de formation et de travail de développement (santé, agriculture et éducation) sur le lieu que nous avons aménagé pierre par pierre... Tout est encore en gestation mais toutes les bonnes volontés sont les bienvenues.

Une mission à Tumikia

Frère Roger, Bienaimé (jeune médecin qui devrait prendre la responsabilité du mouvement laïc) et moi-même avons vécu une mission d'une semaine en brousse à Tumikia, qui se trouve à un peu plus de 100 km de Kikwit. Nous y avons rencontré pas moins de 112 catéchistes. Ils avaient été répartis par groupes d'une quarantaine pour deux jours à chaque fois, en fonction des villages où ils travaillent. Une vraie plongée dans la Galilée d'aujourd'hui avec le peuple des pauvres, des simples, qui accueillent vraiment le Royaume comme une Bonne Nouvelle ! Pas besoin de longs discours argumentés ni de matériel sophistiqué. Ils attendaient des exposés fondés sur la Parole, des références bibliques précises ; et avaient surtout besoin d'être confirmés et encouragés dans la foi et dans leur beau travail au service de la toute première évangélisation. En effet, ce sont eux les apôtres qui sont en première ligne pour l'annonce de l'évangile dans les coins les plus reculés de notre diocèse. C'était formidable. Un papa presque aveugle avait parcouru 40 km à pied, accompagné d'un jeune, pour venir à cette formation.

Il en était de même pour deux mamans qui allaitaient encore leur enfant. Elles sont venues à pied, elles aussi, le portant sur le dos tout au long des 25 km qui séparait leur village du lieu de formation. Nous y avons rencontré un jeune papa, très dynamique, qui avait lui-même



Bienaimé

été pasteur d'une secte durant une brève période de sa vie à Kinshasa. Il lui arrivait alors de monter dans les bus pour prêcher puis faire la quête. Mais troublé par les incohérences qu'il rencontrait, et peu à peu persuadé par son frère prêtre, il est revenu à l'Église et est tout heureux de servir humblement le Christ dans son pauvre village.



Chaque soir, nous proposons une demi-heure d'adoration du Saint-Sacrement afin de laisser Jésus lui-même parler à ses apôtres, et de donner le temps pour que les paroles entendues au cours des exposés descendent au fond du cœur. Un soir, Bienaimé est arrivé quelques minutes après nous et il vu un papa chasser hors de l'église les enfants qui y étaient venus par curiosité... (Lorsqu'il n'y a ni électricité ni télévision, même l'exposition du Saint Sacrement devient une distraction !). Il a alors demandé à ce papa de ne pas les chasser mais de les accueillir et les encadrer pendant ce temps. Finalement, ils furent une petite vingtaine âgés de trois à dix ans à rester très recueillis tout au long de cet demi heure d'exposition à l'amour.

Nous avons également été les témoins d'une situation cocasse. Un chef de village, priant dans une secte aux couleurs locales, s'est retrouvé parmi nous pour une journée complète ! Il s'était visiblement trompé de groupe, de lieu, et de date ! Mais le Seigneur Lui ne se trompe pas. Notre homme a ainsi reçu un enseignement concentré sur le baptême, l'eucharistie, l'amour de Dieu, etc. Il a même participé à l'adoration... avant de se rendre compte que décidément, les enseignements de son groupe avaient bien changé. Il est alors reparti. Dieu fera son œuvre en lui !

Bruno

Bruno est un jeune qui est venu chez nous en grande détresse psychologique il y a quelques mois. Il tenait des discours tout à fait incohérents, mais dans un très bon français. Sa maman ne savait plus que faire de lui. Il était revenu des études à Lubumbashi complètement détraqué. Il semble qu'il a voulu, avec d'autres, consulter un occultiste afin d'obtenir un « bic magique » qui faciliterait les bonnes réponses aux examens. Comme toujours lorsqu'on touche à la magie noire, il

faut accepter d'en payer le prix. Ce cas est loin d'être le premier que nous rencontrons... Mais après avoir été accompagné par un père congolais et avoir reçu une médication appropriée, Bruno va mieux. Il est venu il y a quelques jours demander de pouvoir travailler un peu pour s'occuper et ne pas rester chez lui à penser continuellement, puisqu'il n'a rien à faire. Et c'est ainsi qu'il vient travailler au jardin chaque matin avec frère Jerry, heureux de trouver un lieu de paix et d'accueil. Il partage beaucoup avec notre frère, et y trouve, je crois, un peu de paix pour son cœur. Le Seigneur nous guérit par l'amour de nos frères et le travail tout simple de nos mains.

Nous nous confions à votre prière pour cette nouvelle étape que nous avons à vivre.

Frère Benoît

« PRÉPAREZ LES CHEMINS DU SEIGNEUR »

« Elle n'est pas loin de toi cette parole que je te prescris, elle est dans ton cœur. » Voici quatorze ans que je suis arrivé à Tibériade, en demeurant toujours à la maison-mère. Je me suis attaché à ses membres, comme à ma nouvelle famille ; j'ai aimé ce que j'ai pu y entreprendre, perdant cependant de vue que Tibériade est une réalité plus large que sa seule implantation en Belgique.



Frère Ivan à la cuisine.

Ce fut donc une surprise pour moi, au chapitre de septembre, de recevoir pour mission de rejoindre notre fraternité de Lituanie ; une divine surprise, car à travers la demande des frères, comment ne pas éprouver que c'est Dieu lui-même qui bouscule ? Et pourtant, comment ne pas renouer avec ce premier amour pour lequel j'avais déjà une première fois « tout » quitté ? Si c'est bien Dieu qui appelle à nouveau, comment refuser ce à quoi j'avais déjà consenti par avance ? Comme Abraham, je fais aujourd'hui l'expérience de ce Dieu qui dit : « pars » et encore : « je serai avec toi ». Beaucoup de questions et certaines inquiétudes sont montées en moi : « comment cela se fera-t-il ? » Mais un dé-

but de paix m'a été donné quand je me suis souvenu d'un événement du début de ma vie religieuse qui m'avait profondément marqué. Lorsque nos frères étaient partis au Congo, l'évêque de Kikwit leur avait dit : « *je ne vous envoie pas pour faire telle ou telle chose, d'autres les font déjà, je vous donne juste mon peuple à aimer* ». Tout un programme, si simple et si grand en même temps. Pour ma part, cette petite phrase est devenue comme la pierre de fondation de ma nouvelle mission : « *je te donne un peuple, je te donne une communauté à aimer* ». L'amour est intelligent et astucieux, il ouvre bien des portes et s'appuie sans jalousie sur les dons des autres, et ainsi, il libère le meilleur de leurs forces chez les autres.

Par ailleurs, j'ai fait la touchante expérience d'être attendu en Lituanie, accueilli tel que je suis. Je n'ai pas besoin de savoir tout faire. Ma propre faiblesse, mes limites, quand elles sont consenties dans la vérité et dans la confiance en Dieu, réveillent mystérieusement le meilleur des autres, cette part humble et humaine dont chacun est porteur. Pas besoin, dès lors, d'être dans une surenchère ou une rivalité mais, ensemble, nous goûtons subitement au bonheur partagé d'être frères. Je fais ainsi une nouvelle fois l'expérience que « *c'est quand je suis faible que je suis fort* » et que le Seigneur déploie sa puissance dans la faiblesse.

Concrètement, j'ai reçu quartier libre pour me préparer à ma nouvelle mission qui commence en juillet. Il s'agit d'apprendre quelques bases de lituanien, de créer des liens en Lituanie, de découvrir la communauté de Baltrīškės. Je suis donc allé suivre des cours en immersion à Vilnius. J'ai alors fait cette expérience que pour un chrétien « toute patrie est une terre étrangère et toute terre étrangère une patrie ». Quelle surprise en effet d'être accueilli à l'aéroport par une petite délégation du groupe St-Damien, quelle joie de croiser des têtes connues dans les rues de Vilnius, quelle joie de voir sur cette terre comme les premiers bourgeons d'une vraie vie de moineau de Tibériade... migrateur. Et puis, il y a tous les préparatifs spirituels. On donne ce que l'on a et c'est ainsi qu'« *on se repose en servant* » (Ste Faustine). C'est donc le temps de réfléchir, de prier, de boire à la source et ainsi de renouer profondément l'alliance que de toute éternité le Seigneur a voulue avec moi, pour m'envoler le temps venu, plus conscient d'appartenir non pas simplement à une communauté mais à un Corps. Travail patient de déposer ce à quoi je m'étais donné corps et âme : « *autre est le semeur, autre est le moissonneur* ». Quant à moi, je m'en vais moissonner

ce que je n'ai pas semé et déjà, je ne peux que rendre grâce pour ce qui a été semé depuis plus de vingt ans en Lituanie par les frères. Et pour la suite, espérer...

Frère Ivan



L'église de Baltriškės en plein hiver

« QUE TOUS LES HOMMES TE CONNAISSENT PAR LA GRÂCE DE L'ESPRIT SAINT... »

UNE ÉCOLE DU CŒUR SUR SAINT SILOUANE

En ce mois de décembre, nous avons eu la joie de pouvoir vivre une école du cœur sur saint Silouane avec toute la communauté. En cette Année-Source, c'était l'occasion de redécouvrir un des saints patrons de notre communauté. C'est Jean-Claude Polet, secrétaire général de l'association saint Silouane qui est venu nous en parler. Lui-même a rencontré saint Silouane à travers son disciple, le père Sophrony. Pour celui-ci, à l'école de saint Silouane, personne ne pouvait être appelé « n'importe qui », et donc pour lui il était fondamental de pouvoir recevoir chacun pour ce qu'il est sous le regard de Dieu. Jean-Claude Polet témoignait que le père Sophrony voyait tellement

MIEUX CONNAÎTRE POUR AIMER D'AVANTAGE

Le 1^{er} octobre dernier, lors de la Messe, Simon, Domantas, Maria, Barbora et moi avons commencé une année sabbatique : l'année saint Jean-Baptiste. Nous, les filles, habitons chez les sœurs à Pondrôme, tandis que les garçons sont chez les frères à Lavaux-Ste-Anne.

De plus en plus, cette année se révèle être pour moi un immense cadeau de Dieu. Je voudrais comparer ces trois mois déjà écoulés avec un dimanche que j'ai passé avec mes parents, juste avant de venir ici. C'était un temps tout simple. Nous sommes allées au sanctuaire mariale de Šiluva, en Lituanie. Sur la route, nous avons parlé, ri, nous étions simplement ensemble. Il me semble que grâce à cette simplicité, ce temps était unique. Être, tout



Dovilé, Barbora et Maria

simplement, et être avec ceux que nous aimons, c'est un cadeau inestimable. Cette année saint Jean-Baptiste est pour moi ce temps particulier pour être avec le Christ. C'est neuf mois donnés pour que je puisse devenir de plus en plus consciente et attentive à Sa présence.

Pour soutenir cette communion avec Dieu et pour mieux Le connaître, je suis aidée par le rythme communautaire : prière quotidienne et travail manuel, temps du silence et moments de partage, lecture de la Bible. Chaque matin, nous lisons la Parole de Dieu, accompagnées par une sœur. Ces dernières semaines, nous avons utilisé nos talents artistiques pour approfondir le livre de la Genèse. Chacune selon nos dons, nous avons illustré les passages qui nous touchaient. Le résultat visuel fut réjouissant ! Cependant l'essentiel n'était pas tant dans la beauté esthétique



Domantas, Simon et frère Antoine

que dans la découverte de l'Écriture Sainte comme une parole vivante, qui m'interpelle, m'encourage et me guérit.

Vivre une année à trois, c'est une véritable grâce. Nous formons une petite fraternité où la joie circule. Elle s'exprime par mille petites attentions, et aussi par l'humour. En voici un petit exemple : durant deux jours, notre travail a consisté à trier des pierres de construction. Le soir, bien fatiguée, je suis montée me coucher... et, quelle surprise !, voilà qu'il y avait devant la porte de ma chambre un amoncellement de pierres. Cela aurait pu m'irriter, mais une belle rose parfumée placée au milieu de ces cailloux m'a rappelé la bienveillance des farceuses. De telles blagues, celle-ci ou d'autres – les sandales cachées, la louche mise à la place d'une petite cuillère pour le café, etc. – témoignent de notre désir de vivre en communion les unes avec les autres.

Chaque lundi, nous avons un partage sur la semaine écoulée. Cela me pousse à réfléchir à ce que Dieu m'a donné de vivre au quotidien, et à voir quand je L'ai rencontré. Par ailleurs, cela me donne l'occasion d'être plus attentive à celles avec qui je vis. Petit à petit nous commençons à mieux nous connaître. Par exemple, si j'entends le matin, à la sortie de la chapelle, Maria s'écrier « Oh la la ! », je suis sûre de voir quelque chose de beau – le ciel ensoleillé ou la neige ; si Barbora cuisine, je ne doute pas que le repas sera exquis.

Préparer le repas, c'est un des services, qui nous sont confiés, mais ce n'est pas le seul. En automne, nous avons bêché les buttes de terre et préparé le jardin pour l'hiver. De temps en temps, nous faisons du pain pour toute la communauté : 60 kg de pâte que nous pétrissons « à l'huile de bras » ... quelle joie ! Un jour par semaine, nous nettoyons la maison. Une maison propre, c'est agréable pour tous, notamment pour les personnes de passage qui se sentent ainsi bien accueillies. J'aimerais tellement accueillir avec la même délicatesse que



Illustration du passage dans la Genèse 3,9-11



La joie du travail au jardin

celle que j'ai reçue lors d'une mission dans la région de Liège. Avec sœur Bénédicte, nous avons visité des familles. Nous arrivions à l'improviste, mais chaque fois, nous étions accueillies très chaleureusement. Ce qui m'a le plus frappé parmi les situations joyeuses ou douloureuses des personnes rencontrées, c'est l'ouverture, la foi, la recherche de vérité, la confiance en Dieu.

La vie ici est vraiment pleine de découvertes. Pas une journée ne ressemble à l'autre ! C'est formidable le nombre de choses que j'ai déjà vécues et apprises ici alors que mon année sabbatique ne fait que commencer. J'ai peine à imaginer les cadeaux que je vais encore recevoir. Parfois, ils arrivent sans qu'on ne les attende et ces grâces-surprise apportent alors autant de joie que la visite de saint Nicolas lors de l'école du cœur. L'essentiel, c'est qu'à travers tout cela le Seigneur travaille nos cœurs. Ce qu'il sème et fait croître en chacune de nous, grâce à Sa fidélité et à vos prières, s'épanouira et donnera du fruit, j'en suis sûre.

Nous nous confions à l'intercession de saint Jean-Baptiste pour qu'il nous aide à préparer le chemin de la venue de Jésus dans nos cœurs. Avec Lui, nous voulons mieux Le connaître pour aimer davantage.

Dovilé



« Année saint

Jean-Baptiste »

POUR ET AVEC DES JEUNES DE 17 À 30 ANS !

Une **EXPÉRIENCE DE VIE** unique pour :

- **fonder** ta vie sur le Christ, quelle que soit la vocation que tu pressens ;
- par la prière et des formations, **explorer** ton humanité et **grandir** dans ta vie spirituelle ;
- à travers une vie simple, **découvrir** la « joie de l'Évangile » ;
- **participer** aux missions des frères et sœurs et **devenir** ainsi un ardent disciple-missionnaire.

Info sur : www.tiberiade.be

Calendrier de la Fraternité

JANVIER

MOIS DE NAZARETH (pas d'accueil)

Ma 2-Lu 22 : Ermitage franciscain avec 5 frères

Ma 23-Sa 27 : Session d'évangélisation des profondeurs

Me 31 janvier-Je 1 mars : Frère Emmanuel et frère Pierre en Asie

FÉVRIER

Sa 3-Di 4 : Groupe de prière Saint-Damien de Saint-Boniface

Sa 3-Di 4 : Jeunes Saint-Damien (JSD) à Bruxelles

Di 4 : Familles prophétiques à Bruxelles

Me 7-Ve 9 : Retraite de classe de l'Institut des Dames de Marie (Bruxelles) chez les sœurs

Je 8-Me 28 : Frère Bart au Congo

Sa 10 : Journée des Enfants de la Moisson

Sa 10-Di 11 : Weekend Semeurs d'Évangile

Ma 13-Di 18 : Semaine Nazareth (pas d'accueil)

Ma 27 février-Sa 3 mars : École du cœur : l'évangile selon saint Luc (Chanoine Joël Rochette) et histoire de l'Église (époque contemporaine) (fr. Michel)

MARS

Lu 5-Ve 16 : Pèlerinage des sœurs à Assise

Ma 6-Di 11 : Semaine Nazareth (pas d'accueil)

Me 14 : Un groupe d'Ave-et-Auffe

Ve 16 : Séminaristes de Leuven et Bruges

Me 21 mars-Me 2 mai : Frère Emmanuel et frère Séraphim en Asie

Je 29 mars-Di 1 avril : Camp de Pâques Jeunes Saint-Damien (JSD)

AVRIL

Ma 3-Di 8 : Semaine Nazareth (pas d'accueil)



MISSION JEUNES !

LES JEUNES SAINT-DAMIEN (JSD)

vous invitent pour une soirée autour du film
« DIEU N'EST PAS MORT »
au profit de leur mission en Asie de l'été 2018.

FILM - TOPO - VERRE DE L'AMITIÉ

SOUTENEZ-LES !

INSCRIPTION par virement :

IBAN BE42 0682 3532 4754

BIC GKCCBEBB

PAF : étudiants 5 €, adultes 10€

Le mercredi 21 février à 20.00

au STUDIO 11

Place Agora

Louvain-La-Neuve

Info sur : www.tiberiade.be



INTENTIONS DE PRIÈRE

1. Nous te prions, Seigneur, pour les vocations dans l'Église et notre petite Fraternité. Attire les cœurs pour Te suivre dans la vie consacrée pour que l'Amour soit aimé et connu.
2. Nous te rendons grâce Seigneur, pour la grâce de vivre l'Année Source en communauté. Nous nous confions à toi, Esprit Saint, guide et éclaire nous que nous puissions répondre à tes appels et donner à l'Église des disciples rayonnants !
3. Seigneur, nous te confions ce que vivent nos frères au Congo. Merci pour tous ces fruits visibles ou cachés qui ont surgi par le don de leur vie dans des circonstances parfois rudes. Viens donner fécondité et croissance à cette nouvel étape. Éclaire-les !
4. Seigneur, en ce temps de Noël, nous te prions pour ce monde qui semble parfois être chaotique. Nous te confions ceux qui nous gouvernent : mets sur leur chemin assez de tout petits proches de toi pour qu'ils puissent te reconnaître en eux. Suscite des artisans de paix qui par leur vie osent interpellier la grandeur des grands, la violence des violents, la haine des aigres. Toi, Prince de la Paix, donne-nous de construire, par tout ce que nous sommes, un monde de paix.
5. Seigneur, par ton Esprit Saint qui habite en nous, rallume le feu missionnaire en chacun. Que nos communautés, nos foyers, nos lieux de travail, nos écoles, nos clubs de sport soient des lieux où tu puisses rayonner par la charité, l'écoute, la bienveillance, le pardon, l'enthousiasme, la joie et l'unité. Que ton souffle de bonté nous conduise et nous apprenne à agir comme Jésus et avec Jésus.
6. Seigneur Jésus, donne-nous sans cesse de nous exercer à la joie et de saisir toutes les occasions de semer des étincelles de gaieté autour de nous. Tu es venu allumer un feu sur le monde : donne-nous de le propager au quotidien par la joie, les sourires et la bienveillance auprès de tous ceux que nous rencontrons.



KOT SAINT-DAMIEN :

Quand étudier devient aussi une aventure humaine et spirituelle.

EMBARQUE DÈS MAINTENANT !

C'est quoi ? Ces kots ont pour but de vivre et de réussir ses études dans une vie de prière et de charité fraternelle, avec le soutien spirituel des frères et sœurs de Tibériade. Être un étudiant ami du Christ au cœur du monde.

Où ? À BRUXELLES, LOUVAIN-LA-NEUVE, NAMUR ET LEUVEN, des étudiants prient tous les matins ensemble et animent un groupe de prière Saint-Damien le jeudi.

INTÉRESSÉ ? N'HÉSITE PAS À NOUS CONTACTER !

www.tiberiade.be